

" ESPACES "

- A - SENS ET BUT -

Si l'interdisciplinarité, tant vantée, si souvent prônée, ne doit pas rester programme vide ou devenir pur prétexte, administratif ou autre, il semble utile, pour ne pas dire nécessaire, d'instaurer une discussion vraiment universelle autour de thèmes qui touchent un grand nombre de domaines (et peut-être leur totalité). Ils devraient être tels que :

a) Un contact organique et mutuellement profitable puisse s'établir entre les sciences naturelles de notre époque, les sciences de la société et les sciences humaines au sens restreint, c'est-à-dire la philosophie dans toutes ses branches et l'histoire au sens le plus large (histoire politique, histoire des arts et de la poésie, histoire des religions, histoire des sciences, etc.) ;

b) un contact, en chaque domaine, entre son passé et ses conceptions et théories présentes.

A la limite, on pourra espérer que l'on s'approchera ainsi d'une compréhension de notre propre situation intellectuelle et morale, qui est déterminée par des présupposés historiquement donnés (en soi, d'ordre philosophique), mais que la simple continuation de ce qui a été mis en route recouvre au point de les rendre invisibles, conduisant à une situation où nous sommes riches en réponses, mais oublions les problèmes fondamentaux qui alors agissent sur nous a tergo.

Sans prétendre à autre chose que donner quelques exemples, on peut envisager plusieurs contacts particuliers, mais qui ne seraient pas partiels puisque tout problème déterminé se rattacherait objectivement au problème central de la compréhension de notre civilisation par elle-même et que, au moins en principe, des liens réels peuvent être montrés et analysés.

.../....

Pourant l'arrivée au Pacifique, désignent des lignes sur lesquelles on s'arrête, non des lignes de partage entre puissances qui se reconnaissent réciproquement.

- Aux géographes, historiens et économistes se joindront ainsi les sociologues, les juristes, les historiens du droit, de la théorie et de la philosophie politique, des théories religieuses et des Eglises, les ethnologues, les politologues.

c) L'espace vécu et l'espace (les espaces) des différentes sciences ont leur(s) histoire(s) : l'évolution des uns et des autres ne s'est pas poursuivie sans interactions d'importance plus ou moins grande. Si le psychologue et l'épistémologue analysent le développement vers l'acquisition de l'espace "scientifique" moderne et ne cherchent pas une vue positive de l'espace "primitif", orienté, valorisé, "subjectif", toute question scientifique se pose néanmoins dans un laboratoire de l'espace primitif et ne se vérifie qu'en son cadre. L'historien de la pensée prend fréquemment comme critère de progrès la marche vers un espace ni vécu ni même vivable, lequel ne reçoit cependant son sens que par référence (inconsciente) à l'espace dans lequel les hommes agissent - ce que l'analyse linguistique pourra montrer en étudiant les images spatiales qui restent fondamentales partout où il y a jugements de valeur. Ce même espace vécu forme le sujet des recherches d'une psychologie animale qui comprend l'animal à partir de ce qu'il vit comme espace organisé. L'historien de la pensée, de la science, de la philosophie se demandera quelles raisons, quelles motivations rendent compréhensibles les ruptures intervenues et l'importance qu'on leur a attribuées ou attribuée aujourd'hui (la révolution copernicienne fut-elle une révolution astronomique ou une révolution contraire à la conception de l'espace humain "à valeurs" ?). Quel est le sens, quelle est, pour la compréhension que développe l'homme de lui-même, l'importance de la "neutralisation" de l'espace ? D'où naît la thèse des deux civilisations, des deux cultures, scientifique et humaniste ? Qu'indique-t-elle ? Est-elle tenable ? Ne dépend-elle pas de la coexistence non thématifiée de différents espaces, du moins dans une large mesure ?

d) Si à l'analyse chacun de ces aspects se montre comme relié à tous les autres, cette unité est immédiatement visible dans le domaine de l'art (au sens le plus large, y compris la poésie). Toute oeuvre est compréhensible, mais elle ne l'est pas pour toute époque. - Aucune oeuvre ne naît en l'absence de certaines conditions historiques, sociales, techniques, idéales, auxquelles pourtant elle ne se réduit pas : chacune exprime objectivement (sous forme d'objet) une subjectivité, et cette subjectivité peut et doit être analysée non seulement sous l'aspect des conditions nécessaires, et qui sont les conditions de son monde dans toutes les dimensions de celui-ci, mais encore en tant que création humaine, c'est-à-dire, objectivation dans laquelle la subjectivité devient présente au sujet et peut donc être dépassée dans une sorte de refus de tout donné prétendant à une validité absolue, à une limitation des possibilités humaines. Comment l'espace est-il présent dans les oeuvres des

.../....

monuments les plus primitifs au cinéma, à la peinture abstraite, etc. ?
 Quelle est l'influence des conditions historiques ? Comment la sensibilité réagit-elle à ces conditions ? Comment agit-elle sur elles ? N'est-ce pas une vue "poétique" du monde et de l'homme dans le monde qui se trouve au fond de toute science objectivante ? Y a-t-il une seule vue qui ait échappé, ou puisse échapper, à l'objectivation, à sa transformation en science ? Quel est, en particulier, le rôle des religions et des théologies qui les élaborent en sciences ? Quelle est la relation entre espace intérieur et espace extérieur, espace sacré et espace commun, espace et trans-espace ? Comment l'espace vécu est-il représenté (présenté) dans les œuvres ? Quelles sont les différences, quelle a été la succession des structures fondamentales là où l'on peut parler de succession ? Y a-t-il eu destruction de l'espace dans l'art contemporain ? Si elle peut être observée, quel est le rapport avec la science de nos jours ? Quel est le rapport si cette destruction n'est qu'une restructuration qui ne se comprend pas elle-même ?

- B - PROJET D'ORGANISATION -

I - LISTE PROVISOIRE DE PROBLEMES :

Il a semblé utile d'établir une liste des domaines particuliers que le thème du colloque permettrait de rapprocher. Chaque communication pourrait :

- soit relier plusieurs domaines,
- soit traiter un problème qui se pose à l'intérieur de l'un de ces domaines, tout en évitant de s'y enfermer et en s'efforçant d'ouvrir des perspectives sur d'autres domaines, serait-ce sous forme d'interrogation.

- a) Espace construit par la théorie physique en ses différentes formes ; l'histoire de ces formes : magiques, astrologiques, divinatoires, mathématiques ; cosmogonie et cosmologie ; fini et infini.
- b) La pluralité des espaces extérieurs : espaces géographiques, économiques, politiques ; espaces nationaux et espaces communs ; ville et campagne, sédentaires et nomades.
- c) Les langues "naturelles" : les expressions des rapports spatiaux et l'organisation de l'espace ; rapports fondamentaux différents de langue à langue : mouvement contre repos, localisation contre mouvement dirigé, coordonnées fondamentales, etc. ; images spatiales
- d) L'espace des métaphysiciens ; l'espace et le trans-spatial ; temporalité et spatialité ; le rapport, génétique et logique, entre ces

.../....

interprétations et les constructions de la physique, soit pré-mathématique, soit moderne.

- e) Espaces religieux : mondain et trans-mondain, ciel et enfer, lieux sacrés, le spatial et l'a-spatial, ce monde-ci et l'autre monde, échanges et accès.
- f) Espaces historiques et politico-économiques : nation, empires, empire mondial, orbis terrarum ; histoire du concept de frontière et de limes ; espaces nationaux et espaces communs, mare clausum et mare liberum, espaces neutralisés (espace extra-terrestre ; fond des mers).
- g) L'espace représenté (présenté) : espace de la poésie et de la littérature, espace de la peinture, destruction et re-structuration de l'espace, les différentes structures de la perspective, l'espace architectural, l'intérieur et l'extérieur.
- h) Les espaces vécus (psychologie, psycho-physiologie, ethnographie, ethnologie), espace humain et espaces des animaux, espace orienté et "valorisé" par dimensions "supérieures" et "inférieures" en opposition à l'espace "neutre" (silencieux) de la physique moderne et genèse de cette opposition.
- i) Espace biologique : opposition et complémentarité entre "intérieur" et "extérieur", le concept de milieu, la biosphère terrestre et son unité par rapport au milieu cosmique : organisation de la biosphère et orientation à l'intérieur de celle-ci, considérée elle-même comme organisation vivante.

Cette liste ne prétend pas être limitative, encore moins exhaustive. Que l'on veuille bien y voir des suggestions destinées à illustrer de manière plus concrète les intentions des organisateurs. Toute remarque sera reçue avec gratitude par le Comité préparatoire, qui prie les destinataires de cette circulaire de la considérer comme faisant partie de l'invitation à la collaboration active qui leur est ainsi adressée personnellement et qui n'est pas destinée à la publication, l'annonce du Colloque devant se faire dans un second temps.

.../....

III - COMITE SCIENTIFIQUE -

Président : Eric WEIL - Professeur à l'Université de Nice (philosophie) ; Directeur du Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Histoire des Idées de l'U.E.R. Civilisations.

Secrétaire : Lucien MUGNET-POLLET - Chargé d'Enseignement à l'Université de Nice (philosophie) ; Secrétaire Général du Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Histoire des Idées de l'U.E.R. Civilisations.

Madame Jacqueline BEAUJEU-GARNIER -
Professeur à l'Université de Paris I ; Directeur du laboratoire d'analyse de l'espace.

Messieurs Jean-Paul BERRY -
Professeur à l'Université de Nice (Ecologie).

René BOURGEON -
Professeur à l'Université de Nice (chirurgie expérimentale) ; Doyen de l'U.E.R. Médecine.

André CHASTEL -
Professeur au Collège de France (Histoire de l'Art).

Philippe DELACHE -
Astronome à l'Observatoire de Nice.

Jean-Claude DISCHAMPS -
Président de l'Université de Nice ; Doyen honoraire de la Faculté de Droit et Sciences Economiques de l'Université de Nice.

André DUPRONT -
Professeur à l'Université de Paris IV (Histoire) ; Président de l'Université de Paris Sorbonne.

Jean DUPUY -
Professeur à l'Université de Nice (Droit International) ; Directeur de l'Institut du Droit et de la Paix et du Développement.

Robert ELLRODT -
Professeur à l'Université de Nice (langue et littérature anglaises) ; Doyen honoraire de l'U.E.R. Lettres ; Directeur de Recherches au Centre d'Histoire des Idées de l'U.E.R. Civilisations.

.../.....

